

Quand l'art s'installe sur la place publique

Elles sont nombreuses à être installées dans les rues et les places de nos villes et villages. Des œuvres d'art - sculptures, fresques, statues et autres - issues de la commande publique ou de donations, auxquelles la plupart d'entre nous porte peu d'attention. Ces créations, aux formes différentes et parfois même surprenantes, apportent pourtant une touche d'originalité à nos communes et égayent nos quartiers. Découvertes.

Soutien précieux à la création contemporaine

La commande publique d'œuvres d'art bénéficie du dispositif dit du 1% artistique. Celui-ci impose aux collectivités territoriales de consacrer 1% du coût de leurs constructions à la commande ou l'acquisition d'une œuvre d'un artiste vivant et conçu pour le bâtiment en question. C'est ainsi que plusieurs créations ont vu le jour à Montpellier. *Allégorie*, en remontant les escaliers du Corum, représente cinq lions colorés grandeur réelle et *Constellations Humaines* 1 de Chen Zhen à La Mosson (deux assiettes géantes attachées dos à dos et entourées de chaises représentant le dialogue fraternel entre les peuples). Sans oublier le *Grand M* trônant au-dessus du rond-point éponyme dans le quartier Ovalie. La Ville de Montpellier a prévu d'ériger une statue de Manitas de Plata, célèbre guitariste local décédé en 2014, sur le parvis de l'hôtel de Ville d'ici l'été.



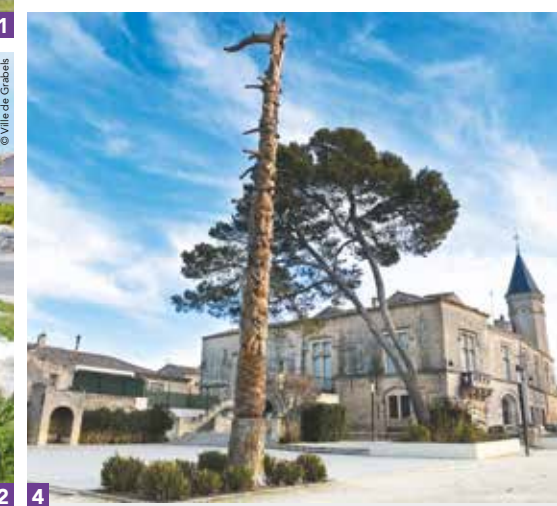
1



3



2



4



5

La Camargue à l'honneur

Édouard 1^{er} 2, c'est son nom. Ce cheval, dont Giovanni Ingrato, un artiste peintre sculpteur de Grabels est à l'origine, se trouve sur la route principale de la commune. L'artiste en a fait don à la municipalité en 2003. Ses mensurations ont été prises sur un vrai cheval camarguais et il est composé de 750 fers à cheval et plus de 600 heures de travail ont été nécessaires à sa conception. Autre animal de poids, le taureau de Vendargues. Dès l'entrée dans la commune, il accueille les visiteurs et affirme l'identité de la commune. Il sera bientôt accompagné d'un autre taureau et d'un cheval de Camargue. Les arènes de Baillargues ont, elles aussi, leur signature tauromachique. Le graffeur Seno a peint à la bombe une tête de taureau, saisissante de réalisme.

Des jeunes artistes sollicités

L'ESBAMA, l'école des Beaux-arts de Montpellier Méditerranée Métropole, est un fidèle fournisseur. Trois de ses élèves ont signé des œuvres exposées sur le domaine public. Betka Siruckova a réalisé, en 2010, *Le Carnaval des animaux* à la station de tramway Corum à Montpellier. Un an plus tard, Mehdi Melhaoui a imaginé *Boat*, une sculpture exposée à l'entrée du site archéologique Lattara-musée Henri Prades à Lattes. La dernière en date, *Sémaphore* 6, est installée sur un rond-point au sein du quartier Via Domitia au Crès. Son auteur, Maxime Boutin, a remporté un appel d'offres sur le thème de la Résistance. *Sémaphore* se présente sous la forme d'un sablier de six mètres de haut, composé de chaînes marines et équipé de néons en son centre. L'œuvre est placée sur des cercles rappelant le mécanisme d'une montre en référence au temps.



6

Castelnau-le-Lez fait dans le monumental

Patrick Bouillier, artiste sculpteur-métallier castelnauvien, a fait don à la ville de plusieurs sculptures monumentales, toutes fabriquées avec de l'acier corten, un métal rouillé très utilisé pour sa résistance et ses qualités esthétiques. Celles-ci sont visibles aux quatre coins de la ville : *L'oiseau corten* 5 sur le rond-point de l'avenue de la Monnaie, *La Lyre* sur celui du Devois (avenue Konrad Adenauer), *Les algues marines* à l'entrée du parc Monplaisir, Architecture cathare n°1 et 2 au Grand Parc Laporte. Dernière œuvre acquise par la municipalité : *La Croix*, qui a trouvé sa place en plein centre historique, au sein du square François Daumas. Un vrai jeu de piste !

Vitrines du street-art

À Baillargues, le street-art est roi et les artistes invités par la municipalité s'expriment sur les bâtiments municipaux et le mobilier urbain. Zest, street-artiste très en vue, est l'auteur d'une fresque colorée installée dans la cour de l'école Jacques Brel. Les colonnes enterrées servant au tri sélectif 3 dans la commune ont elles aussi été parées de couleurs. Des dessins plus précisément, adaptés à leur environnement immédiat, afin de se fondre plus facilement dans le décor. Ainsi, les colonnes installées à proximité des arènes sont ornées de taureaux et de raseteurs. Du côté de Pérols, c'est un mur, le long de la ligne de tramway, qui est dédié aux artistes sur lequel ils créent des œuvres éphémères.



JACKIE GALABRUN-BOULBES, maire de Saint-Drézéry, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole

Pouvez-vous nous parler du cèdre sculpté de Saint-Drézéry ?

Il y a une quinzaine d'années, plusieurs arbres du parc du château ont été foudroyés, dont un cèdre centenaire d'une douzaine de mètres de haut. J'ai décidé, avec l'accord du conseil municipal, de lui donner une seconde vie. C'est l'artiste Michel Chevray qui a été choisi en 2013 pour magnifier ce vestige naturel en le sculptant 4. Après plusieurs centaines d'heures de travail, notre cèdre renaissait de ses cendres sous la forme d'un totem aux multiples détails que j'invite chacun à venir découvrir.

Pourquoi est-ce important de soutenir la création contemporaine ?

En tant que maire, il est important de laisser la possibilité à tous les arts de s'exprimer. Il y a deux ans déjà, Saint-Drézéry a accueilli une promotion de l'ESBAMA en résidence. Les élèves ont ainsi pu alimenter leur réflexion artistique en dehors des murs de leur école. Et leur présence, comme celle de Michel Chevray, est à l'origine de multiples échanges avec les habitants.



saintdrezerzy.fr